

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 6 juillet 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 6 juillet 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[6 juillet 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

### Description

RésuméSur une expérience de nickelage. Sur la fabrication d'un cylindre à Guise pour une machine de Laeken : Godin regrette que cette pièce n'ait pas été faite en Belgique. Sur la recherche de minerais dans la Nièvre : il reproche à André que rien n'a été fait pour la fabrication d'un deuxième appareil de sondage. Sur l'envoi de Demeulenaere à Laeken. Sur l'emploi de Lefèvre. Sur les capitaux placés en banque : il rappelle qu'il a recommandé à Émile de faire de gros achats de fonte car le matériau est bon marché et l'intérêt des capitaux est très bas. Il informe André qu'il a adressé à Laeken le chèque de 4 025,20 F. Il demande à André de faire savoir à la compagnie de chemin de fer que la poulie et la tringle [du matériel de sondage] ne sont pas parvenues à destination.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Critiques](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Compagnie du chemin de fer du Nord](#)
- [Demeulenaere \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation2 p. (285r, 286v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Nersacelles le 7 juillet 87

Cher Monsieur André,

J'avais dit à Emile que  
je serais bien désireux de voir  
le nitelage appliqué sur ornements  
en fonte sans être polie  
car c'est ainsi qu'il faut  
envisager cette application si  
l'on veut en faire quelque chose  
de sérieux.

Les renseignements que vous  
avez pris en Belgique à ce  
sujet n'ont rien d'assez précis  
pour me permettre de juger  
l'avenir qui peut être réservé  
à cette application. Mon sentiment  
est qu'elle est trop  
contournée pour permettre de  
faire des objets d'une vente facile.

... Nous me dites dans  
votre lettre que vous vous  
décidez enfin à faire un cylindre  
pour la machine de Duchen, et  
après une attente de plusieurs mois  
c'est à Guise qu'on vient faire ce  
cylindre - J'ai dit à Emile combien  
je regrettais qu'il en fût ainsi.  
J'ai d'autres travaux à faire que je  
préférerais voir commencer que  
celui-ci. Quand il était si facile  
de trouver en Belgique une maison  
pouvant faire cette réparation.

J'avais exprimé mon désir de  
faire commencer il y a deux mois  
un appareil de sondage, aucune  
mesure n'a été prise pour cela,  
et quand je vais vous donner les  
détails ces jours-ci, on aura de  
nouveaux motifs pour ne pas  
s'en occuper.

— Les circonstances que'il peut  
 y avoir, à envoyer dernièrement  
 définitivement à Lachen, je vous les  
 ai signalés; c'est à vous de juger  
 ce que vous devez faire, car quand  
 on ne fait pas ce que l'on veut  
 on fait ce que l'on peut, et je  
 comprends votre embarras. Ne  
 faites donc saisir toutes les occasions  
 que vous pouvez avoir, parce vous  
 entendez d'employés intelligents.

— Je voudrais bien savoir ce que  
 vous pensez de M. Lepère et l'opinion  
 que vous avez conçue sur les  
 services qu'il peut rendre. Je ne  
 sache pas qu'on lui ait donné  
 un emploi bien déterminé jusqu'à  
 ce jour, il faudrait y songer.

— Quant aux capitaux en banque  
 j'ai déjà dit que je ne pouvais  
 obliger les banquiers à nos pays en  
 intérêt plus élevé qu'ils ne le veulent

mais j'ai fait remarquer à Luitz que  
 c'était le cas de faire de gros achats de  
 fonte de bonne qualité, les fontes étant  
 bon marché, et l'intérêt des capitaux  
 très-bas. Je voudrais bien que vous  
 me disiez les mesures qui ont été  
 prises à ce sujet. Ne faudrait-il acheter  
 un stock proportionné de fonte  
 dematière ou d'autre mais de qualité  
 toute supérieure. Pour l'accroissement de  
 tonnes de fonte avec les quantités  
 ordinaires qu'on peut rencontrer. Mettez  
tous vos soins à ce que cela se fasse.

— J'ai adressé à Lachen le chèque de  
 40 000, 20 que vous m'avez misse dans votre  
 lettre du 14.

— Il est nécessaire de signaler à la C<sup>de</sup> du  
 chemin de fer que la poutre et la berge  
 que vous avez espérées pour servir  
 sont point parvenues - cela me  
 cause un véritable ennui.

Bien à vous

L. de Luitz